

## La précision des manœuvres de Roi en finale de pions

Ce n'est qu'en finale de pions que les Rois deviennent vraiment souverains sur l'échiquier. Une fois écarté le danger des attaques de mat, ils se muent en unités combattantes et deviennent très mobiles. Il y a cependant à cela des limites, imposées par des éléments invisibles comme les cases critiques ou la méthode de la triangulation.

Dans la partie suivante, des manœuvres de Roi précises m'ont permis de remporter ce que beaucoup pensaient être une finale nulle.

**Judit Polgár | Ashot Anastasian**

*Olympiades d'Istanbul 2000*

Les olympiades sont des événements très particuliers, qui génèrent beaucoup d'espoir, d'incertitude et d'émotion.

À quoi ressemblera mon équipe, sur quel échiquier vais-je jouer, qui sera le capitaine ? Ce sont des choses que l'on sait généralement à l'avance.

Serons-nous dans un bon hôtel, à quelle distance se trouvera-t-il de la salle de jeu, assez près pour que l'on s'y rende à pied ou si loin qu'il nous faudra attendre un bus avant chaque ronde ? Est-ce que je retrouverai des amis que je n'ai pas vus depuis deux ans, aurai-je de nouveaux contacts et recevrai-je des invitations à de nouveaux tournois, comme cela s'est produit dans le passé ? Ce n'est qu'une fois arrivé que l'on a les réponses à ces questions...

Cette fois, j'ai eu la vie compliquée par un virus qui a affecté mon ordinateur portable la veille du départ pour Istanbul. Quand j'ai

voulu l'allumer le matin, il n'a pas démarré ! Un ami expert en ordinateurs m'est venu en aide et a réussi à résoudre le problème, mais il ne me restait alors qu'une demi-heure pour faire mes bagages...

L'équipe de Hongrie était forte : Lékó, Almási, moi, Portisch, Sax et Ruck, avec Ribli comme capitaine. Nous étions en droit d'espérer une médaille, mais il nous a fallu patienter deux ans de plus pour réaliser notre rêve...

Nous étions logés à l'hôtel Dilson, à seulement 10 minutes de marche de la salle de jeu. C'étaient les premières olympiades avec un portique de sécurité à l'entrée de la salle de jeu, bien longtemps avant que l'utilisation d'un équipement électronique miniature ne devienne un réel risque. La retransmission électronique en direct des parties était une autre première pour des olympiades.

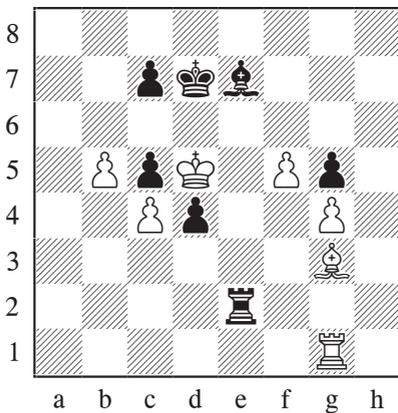
Cette compétition avait lieu peu de temps après mon mariage. J'ai commencé doucement, mais quand mon mari Gusztáv est arrivé, à la cinquième ronde, j'ai gagné contre Hráček. J'ai trouvé la note suivante dans mon journal : « j'avais autant besoin de cette victoire qu'un poisson a besoin d'eau. » Le lendemain était un jour de repos, où nous avons visité des attractions touristiques comme le musée Sainte-Sophie, la Mosquée bleue et le palais de Topkapı. Peu de temps après, à la ronde huit, j'ai commencé à enchaîner les bons résultats (voir la partie contre Smirin, page 382).

Nous avons rencontré l'Arménie à la 11<sup>e</sup> ronde. Ainsi que nous l'avions supposé, le capitaine arménien (qui, coïncidence, se trouvait être le beau-père de Lékó) a laissé

Minasian au repos, sans doute parce que je l'avais battu au Championnat d'Europe par équipe.

Mon nouvel adversaire, Anastasian, était en excellente forme et avait réalisé jusque-là le score impressionnant de huit sur neuf. La partie a été très disputée tout le long et la tension était encore présente dans la septième heure de jeu. Les autres parties s'étaient achevées sur un score égal et notre rencontre allait décider du résultat du match.

Les joueurs arméniens sont connus pour leur fighting spirit, pas seulement individuellement, mais aussi en équipe. Pendant la dernière heure, la plupart des coéquipiers d'Anastasian ont suivi de près la partie, tandis que de l'équipe hongroise, dans mon souvenir seul Gyula Sax était resté pour m'encourager.



J'ai un avantage d'espace considérable et la structure de pions m'est favorable si l'on tient compte de la présence de Fous de cases noires.

Toutefois, les Noirs ne sont pas non plus dépourvus d'atouts. Le pion d passé protégé représente un danger constant et leur Tour est active.

Beaucoup pensaient que la partie allait

s'achever par la nulle. Je venais juste de passer le deuxième contrôle de temps au 60<sup>e</sup> coup, et j'ai réussi à me concentrer et à trouver le seul coup gagnant :

**61.♞e1!**

Échange la pièce noire la plus active. La Tour ne peut s'y soustraire à cause de 62.♙xc7, basé sur l'attaque du Fou e7.

Je suis fier de pouvoir dire que j'ai réussi à calculer correctement tous les détails jusqu'au bout. Tout va tenir à un seul tempo...

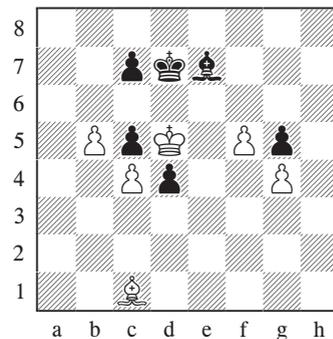
**61...♞xe1 62.♙xc7 ♙d6**

J'avais le sentiment que mon adversaire était sûr que son fort pion passé lui assurait la nulle.

**63.♙d2 ♙f4**

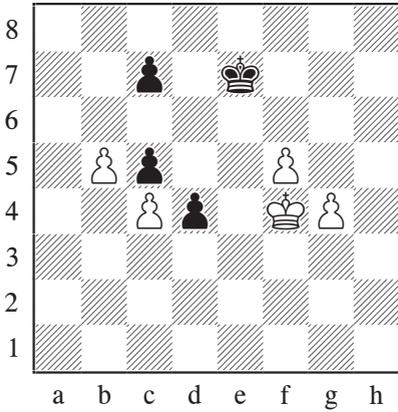
Pratiquement forcé, mais les finales de pions peuvent être très piégeuses, malgré leur apparente simplicité.

Après 63...♙e7 64.♙c1, les Noirs sont en Zugzwang.



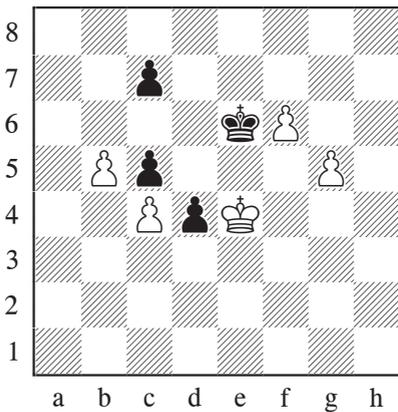
Ils doivent céder soit le pion g5 soit le pion c5, ou jouer ...d3 et perdre le pion d après ♙e4, ou encore céder la case e6 à mon Roi. C'est typique de ce qui arrive quand on a un mauvais Fou !

64. ♖xf4 gxf4 65. ♔e4 ♕e7 66. ♕xf4



Les Noirs ont perdu un pion, mais, souvent, un pion passé protégé limite tellement le rayon d'action du Roi de l'attaquant que le gain est impossible. Ce principe ne s'applique pas à la position présente. Deux pions liés sont très dangereux et peuvent créer des menaces de mat si le Roi arrive à temps pour les y aider.

66... ♔f7 67. g5 ♕e7 68. f6† ♔e6 69. ♕e4



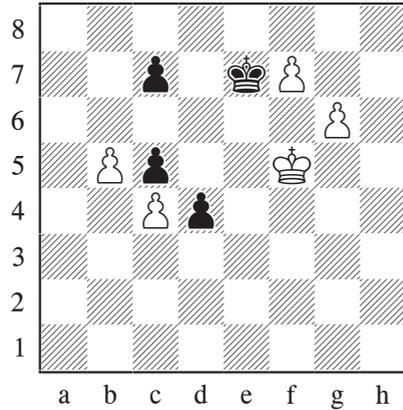
69... ♕d7

Ou 69... ♔f7 70. ♕f5 d3 71. g6† ♕g8 72. f7† ♕g7 (72... ♕f8 autorise un mat typique par 73. ♕f6 d2 74. g7#) 73. ♕e6 d2 74. ♕e7 d1=♚ 75. f8=♚† ♕xg6 76. ♚f6†

♕h5 77. ♚f5† ♕h4 78. ♚xc5 et les Blancs ne vont pas tarder à prendre le pion c7, avec une finale facile à gagner.

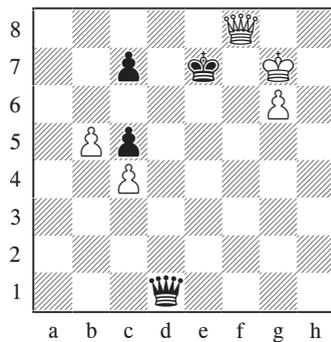
70. f7 ♕e7 71. g6 ♕f8 72. ♕f5 ♕e7

Après 72... ♕g7 73. ♕e6, le gain blanc est simple.



73. ♕g5!

Le dernier coup précis, qui a dû surprendre quelques spectateurs. La partie aurait pu continuer par 73... d3 74. ♕h6 d2 (si 74... ♕f8 75. ♕h7, les Noirs n'arrivent même pas à promouvoir leur pion) 75. ♕g7 d1=♚ 76. f8=♚†



Inévitablement suivi de l'échange des Dames par ♚d5† (après par exemple 76... ♕e6 77. ♚f7†). La finale de pions ne laisse aucune

chance aux Noirs.

**1-0**

Nous avons ainsi gagné le match et je suis rentrée joyeusement à l'hôtel en compagnie de Sax, qui était resté jusqu'au bout.

Je garde un excellent souvenir de ces olympiades, puisque j'ai gagné huit parties, fait quatre nulles et perdu seulement une fois. Pourtant, la fin fut amère. Selon toute probabilité, une nulle 2-2 dans notre match de la dernière ronde contre la Slovénie nous assurait à 99 % de remporter la médaille de bronze. Mais notre destin était écrit autrement.

Nous avons annulé le match, mais quel dommage que Lékó n'ait pas trouvé l'énergie de gagner sa position gagnante ! Je me souviens qu'une fois le match terminé, je suivais les autres parties importantes avec mes coéquipiers. Un fameux journaliste sportif, Dani Molnár, amateur d'échecs qui assurait la couverture en direct des olympiades, s'était joint à nous pour ce grand moment.

Le temps passant, nous comprîmes que l'inimaginable allait arriver : une victoire 3-1 de l'Ukraine contre la Bosnie, qui allait laisser l'équipe hongroise à une décevante quatrième place...

Nous pensions tous obtenir au moins un peu de consolation pour cette infortune. Avant la dernière ronde, j'étais en tête du classement individuel au troisième échiquier, qui était basé sur les pourcentages. Si je n'avais pas joué la dernière ronde, j'aurais gagné la médaille d'or, mais je ne voulais pas abandonner l'équipe à un moment crucial comme celui-là.

Il est vrai que dans une situation semblable,

d'autres ont procédé autrement. Celui qui a finalement obtenu la médaille d'or, le Macédonien Dragoljub Jaćimović, n'a pas joué la dernière ronde, et le lauréat de la médaille d'argent, le Bolivien Oswaldo Zambrana, s'est abstenu aux deux dernières rondes !

Je n'ai pas gagné ma dernière partie, ce qui a fait chuter un peu mon pourcentage, mais j'avais toutes les raisons de croire que j'aurais au moins la médaille de bronze. Mais cela présentait un autre problème.

À cause de mon départ perturbé par les problèmes d'ordinateur que vous savez, je n'avais pas de chaussures élégantes dans ma valise, rien que je puisse porter sur la scène lors de la cérémonie de clôture. Il me restait une heure ou deux et je me précipitai d'une boutique à l'autre. J'ai fini par acheter une paire de chaussures rouges brillantes à hauts talons dont j'étais très contente.

J'arrivai de bonne humeur à la cérémonie de clôture, mais cela ne dura pas. Vous imaginez ma surprise quand je n'ai pas entendu mon nom quand on a invité les médaillés du troisième échiquier à se rendre sur la scène. Je n'étais que quatrième, à un cheveu de la troisième place...

Même si les dernières heures des olympiades ont été un peu amères et décevantes, je n'ai pas quitté Istanbul les mains vides. Tout d'abord, j'avais mes chaussures rouges toutes neuves ! De plus, mes huit victoires sont restées un bon souvenir et m'ont donné confiance pour le tournoi de l'année suivante. Des années plus tard, certaines d'entre elles m'ont aidée à écrire ce livre...

Dans la partie que voici, un jeu de Roi précis m'a permis de forcer la nulle à partir d'une position qui semblait dangereuse.